

Vers des eaux saines et résilientes en Europe

Signaux de l'AEE 2024



© Mario Grievink, Well with Nature / EEA



European Environment Agency



Démenti

Ce produit a été traduit à des fins de commodité uniquement en utilisant les services du Centre de traduction pour les organes de l'UE. Bien que tous les efforts aient été déployés pour garantir l'exactitude et l'exhaustivité de l'information, nous ne pouvons pas le garantir totalement. Par conséquent, cette traduction ne doit pas être invoquée à des fins juridiques ou officielles. Le texte original en anglais doit être considéré comme la version officielle.

Signaux de l’AEE 2024 — Vers des eaux saines et résilientes en Europe

Le rapport «Signaux de l’AEE 2024» donne un aperçu des principaux défis et possibilités liés à l’amélioration de la santé et de la résilience des eaux européennes. Il présente des articles sur des sujets tels que la nature, la pollution et le changement climatique, tout en relayant les progrès réalisés par l’Europe dans l’amélioration de la qualité de ses eaux de baignade. Trois entretiens approfondissent les efforts de protection des eaux en Autriche, la durabilité des produits chimiques et la possibilité d’éliminer la pollution chimique des eaux.

En Europe, l’eau fait face à de fortes pressions en raison de la pollution, de la surexploitation, de la dégradation des habitats et des effets croissants du changement climatique. Renforcer la résilience et la santé des lacs, des rivières et des nappes phréatiques est une priorité urgente pour garantir une eau de qualité, essentielle tant pour les populations que pour la nature.



Leena Ylä-Mononen
Directrice exécutive de
l’AEE

En donnant la priorité à l’utilisation rationnelle de l’eau, en investissant dans des infrastructures durables et en protégeant nos environnements naturels, nous pouvons construire une Europe plus résiliente.

[Lire l’éditorial](#)

Articles «Signaux»

[Protégeons la nature pour préserver nos eaux](#)

[Il est essentiel de réduire la pollution pour améliorer la résilience de l’eau](#)

[Les événements climatiques extrêmes soulignent la nécessité d’une meilleure gestion de l’eau](#)

[Les eaux de baignade européennes: une réussite en matière de santé et de bien-être](#)

Et nous avons interviewé...



Sharon McGuinness

Entretien – Vers des produits chimiques plus durables et plus sécurisés



Monika Mörth

Entretien – Préserver la qualité de l'eau en Autriche



Zongsu Wei

Entretien – Éliminer les «polluants éternels» de l'eau potable

Le rapport «Signaux» est une publication annuelle, facile à lire, composée d'une série d'articles succincts, qui met en lumière des problématiques clés liées à l'environnement et au climat. Les derniers rapports «Signaux de l'AEE» portaient sur [la santé et l'environnement \(2023\)](#), [le développement durable \(2022\)](#), [la nature en Europe \(2021\)](#), et [l'objectif zéro pollution \(2020\)](#).

Des commentaires et suggestions?

Nous nous efforçons d'améliorer constamment nos contenus et notre travail. Faites-nous part de vos commentaires sur le rapport «Signaux», qu'ils portent sur le sujet, le contenu ou le style, en répondant à cette enquête d'une durée de trois minutes. Nous vous remercions d'avance.

[Enquête](#)

Parcourez nos systèmes d'information sur la nature

- **BISE – Système européen d'information sur la biodiversité**: la principale source de données et d'informations sur la biodiversité en Europe.
- **FISE – Système** européen d'information forestière : un point d'entrée pour le partage d'informations avec la communauté forestière sur l'environnement forestier européen, son état et son développement.
- **WISE – Système européen d'information sur l'eau**: le portail européen d'information sur l'eau, qui contient des ressources tant sur les environnements d'eau douce que sur les environnements marins.

Campagne WaterWiseEU

Notre cycle de l'eau est en crise. La surconsommation, la pollution, la gestion inadéquate de l'eau et le changement climatique exercent une pression considérable sur nos systèmes aquatiques. Il est urgent d'agir.

Afin de promouvoir la résilience et la gestion durable de l'eau en Europe, la direction générale de l'environnement de la Commission européenne a lancé la campagne **#WaterWiseEU**. Cette initiative vise à susciter des échanges sur les nombreux défis liés à l'eau et à explorer la manière dont nous pouvons œuvrer pour les relever.

Consultez le [site web](#) de la Commission européenne pour participer à la campagne et en savoir plus.

Éditorial – Une action déterminée est nécessaire pour renforcer la résilience de l'Europe dans le domaine de l'eau

L'eau, ressource fondamentale de la vie, soutient les écosystèmes et nos sociétés, qu'il s'agisse d'approvisionnement en eau potable, de production alimentaire ou énergétique. Pourtant, les ressources en eau douce en Europe subissent une pression croissante. Le changement climatique, la pollution et une gestion non durable de l'eau exacerbent le stress hydrique, aggravant des défis déjà significatifs. Préserver la sécurité de l'eau en Europe et renforcer la résilience face à ces pressions en constante évolution deviennent impératifs.



Leena Ylä-Mononen
Directrice exécutive de l'AEE

Cette année, l'Agence européenne pour l'environnement (AEE) a réalisé sa plus grande évaluation de la **santé des masses d'eau européennes**. Cette évaluation démontre que l'objectif de **parvenir à un bon état** des eaux en Europe reste hors d'atteinte. En 2021, seuls 37 % des eaux de surface répondaient aux normes de bon état écologique et seulement 29 % atteignaient un bon état chimique.

Malgré les efforts déployés, la **pollution**, en particulier celle provenant de l'agriculture et de la production d'énergie, demeure problématique. Bien que ces secteurs soient indispensables à nos sociétés, il est urgent de réduire leur impact sur la qualité de l'eau.

Il existe cependant des **perspectives positives et progrès encourageants**. Les progrès technologiques et les modifications des pratiques agricoles offrent des solutions pour réduire la pollution de l'eau tout en maintenant la productivité. De plus, la transition énergétique en Europe, notamment la décarbonation, se poursuit et contribue à diminuer les rejets de polluants dans l'eau.

Parmi les réussites notables, la qualité des **eaux de baignade** européenne s'est nettement améliorée au cours des dernières décennies. L'année dernière, 85 % des eaux de baignade de l'UE étaient jugées excellentes et 96 % respectaient les normes minimales de qualité définies par l'UE.

La résilience est essentielle pour relever les défis

Notre évaluation de l'état de l'eau et une analyse antérieure des **risques climatiques en Europe** révèlent le même constat alarmant: le changement climatique complique plus que jamais la gestion des ressources en eau. La hausse des températures, la modification des régimes de précipitations et les phénomènes météorologiques extrêmes exercent une pression sans précédent sur les ressources en eau.

Actuellement, 30 % de la population européenne subit chaque année un **stress hydrique**, une tendance qui devrait s'aggraver avec l'intensification du changement climatique. Dans toute l'Europe, la modification des régimes de précipitations a entraîné des sécheresses plus fréquentes, ainsi que des précipitations et des inondations plus intenses.

Nos systèmes actuels sont mal adaptés pour faire face à ces changements rapides, mettant en danger la **sécurité de l'eau**, la **santé publique et la nature**. Alors que les conditions météorologiques extrêmes deviennent de plus en plus courantes, il est urgent d'adapter notre gestion de l'eau pour protéger les communautés et préserver nos environnements naturels.

Pour **améliorer la résilience**, nous devons nous concentrer sur la **réduction de la consommation d'eau et l'amélioration de l'efficacité**. Il s'agit notamment de réduire les fuites d'eau, d'investir dans des technologies économes en eau et d'augmenter la réutilisation de l'eau. En outre, la favorisation des solutions basées sur la nature, telles que la restauration des zones humides et l'augmentation des infrastructures vertes, peut améliorer la rétention de l'eau, réduire les risques d'inondation et restaurer la biodiversité.

Nous devons également renforcer nos **systèmes de données et de suivi**. Des informations précises et appropriées sur la quantité et la qualité de l'eau sont essentielles pour prendre des décisions éclairées et garantir une répartition équitable des ressources en eau. Une meilleure compréhension de la **disponibilité de l'eau** permettra d'équilibrer les besoins de l'agriculture, de l'industrie et de l'environnement.

Une responsabilité collective

Renforcer la résilience en matière de gestion de l'eau est une **responsabilité que nous partageons tous**. L'UE, ses États membres, les industries, les agriculteurs et les citoyens unir leurs efforts pour réduire la consommation d'eau, limiter la pollution et préserver les écosystèmes d'eau douce. L'Agence européenne pour l'environnement continuera de soutenir les décideurs politiques en leur fournissant des données et des connaissances pour les aider à relever ces défis.

En mettant l'accent sur l'utilisation rationnelle de l'eau, en investissant dans des infrastructures durables et en protégeant nos environnements naturels, nous pouvons **construire une Europe plus résiliente**. La sécurité de l'eau ne consiste pas seulement à garantir un approvisionnement fiable, mais aussi à préserver les

écosystèmes, à améliorer la santé de nos communautés et à assurer un avenir durable à tous les Européens.

Protégeons la nature pour préserver nos eaux

La santé des écosystèmes aquatiques est étroitement liée à celle de la nature. Ensemble, elles remplissent des fonctions essentielles, offrant nourriture et habitats à des millions d'espèces et soutenant la vie humaine et environnementale. Malheureusement, l'avenir de nombreux écosystèmes et eaux en Europe est incertain en raison de la pollution et de l'utilisation non durable des ressources naturelles. Il est urgent d'agir pour restaurer les lacs, les rivières et les eaux côtières afin de sauvegarder la nature.

L'état de la nature et des eaux européennes doit être amélioré

Notre utilisation des ressources limitées en eau douce, en particulier les eaux souterraines et les aquifères, menace plus que jamais l'approvisionnement en eau de l'Europe. Ce problème est exacerbé par nos méthodes de production économique et de consommation souvent inefficaces, par notre système agroalimentaire basé sur l'utilisation intensive de pesticides et d'engrais, et par l'expansion des villes et de nos réseaux de transport. La nature, notamment les lacs, les rivières et les autres habitats d'eau douce, est gravement menacée. Les effets du changement climatique ne font qu'aggraver la situation.

Selon les [dernières données de l'AEE](#), la plupart des habitats et espèces aquatiques protégés sont dans un état de conservation médiocre ou mauvais. Dans toute l'Europe, [le nombre de poissons migrateurs d'eau douce, tels que l'anguille, l'esturgeon et le saumon, est en forte baisse](#). Les populations d'amphibiens, de poissons d'eau douce et d'oiseaux qui dépendent de ces écosystèmes continuent également à décliner.



37 %

des **eaux de surface** sont dans un état écologique **bon ou meilleur**.

Des siècles de construction d'infrastructures, tels que des ponts et des barrages, conçus pour le transport ou la production d'énergie, ont gravement altéré le flux

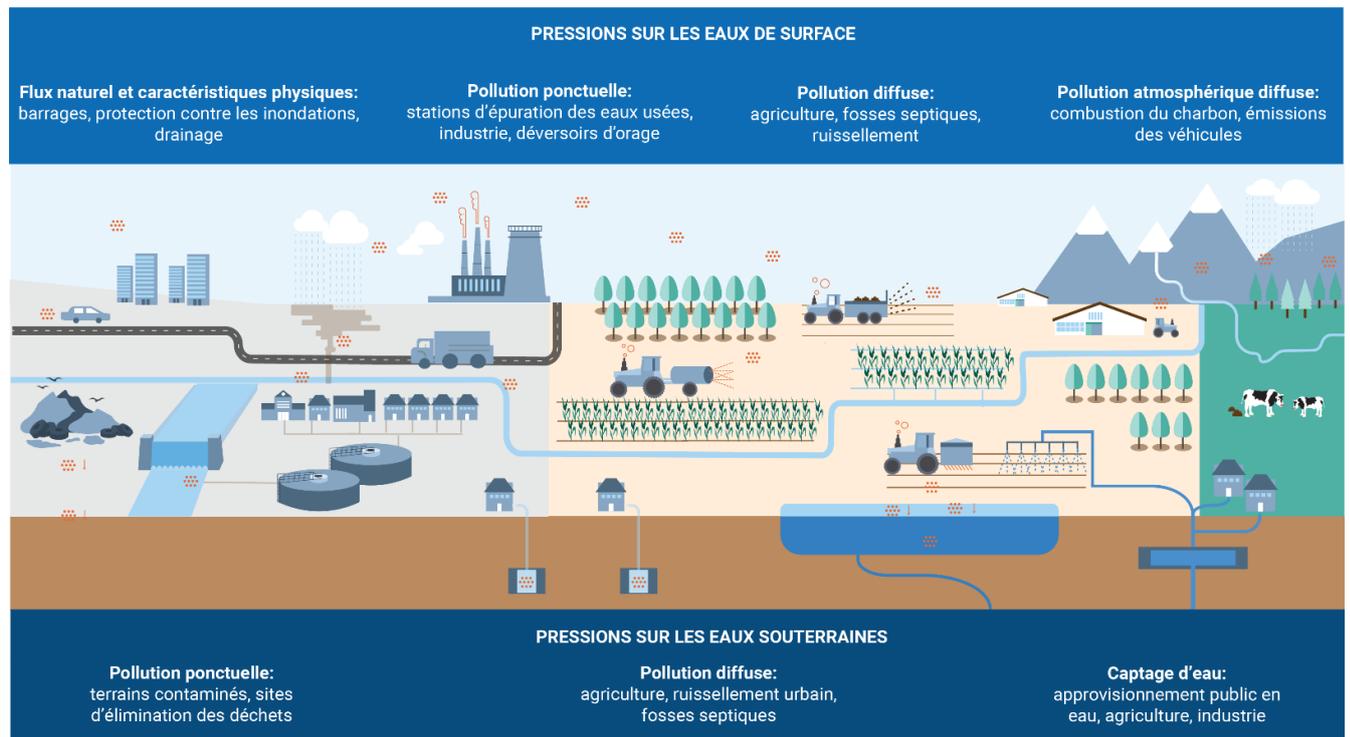
naturel et les caractéristiques physiques de nombreux cours d'eau européens, empêchant le passage des poissons. Par ailleurs, les mesures de protection contre les inondations fragmentent souvent les zones inondables et perturbent les cycles hydrologiques naturels. En outre, les eaux usées, domestiques ou industrielles constituent une source majeure de pollution de l'eau.

La restauration de la nature et l'adaptation au climat peuvent présenter de nombreux avantages

Les pays européens et l'UE ont déjà mis en place de nombreuses politiques et mesures pour lutter contre la pollution et assainir nos lacs, nos rivières et nos eaux côtières. Ces politiques, notamment le [Pacte vert pour l'Europe](#), la [directive-cadre sur l'eau](#), les normes de traitement des eaux usées et la [loi sur la restauration de la nature](#) récemment adoptée, sont essentielles à la réduction de la pollution, ainsi qu'à la conservation et à la restauration des écosystèmes aquatiques.

Par exemple, de nombreux pays associent déjà la restauration de la nature à des projets d'adaptation au climat qui profitent à la nature et améliorent la santé de l'eau au niveau local. Pour ce faire, on préconise la réduction des constructions près des rivières ou des plaines inondables ainsi que la restauration des zones humides, qui peuvent servir de zones de débordement en cas d'inondation. Ces solutions basées sur la nature contribuent à restaurer les écosystèmes locaux tout en offrant une protection contre les conditions météorologiques extrêmes et des espaces verts pour la population.

Pressions sur l'environnement aquatique, conformément à la directive-cadre sur l'eau



Quels seront les priorités clés pour les années à venir? Tout d'abord, nous devons réduire notre consommation et notre dépendance excessive en eau dans l'industrie, les habitations et surtout l'agriculture. Pour l'agriculture, il existe des possibilités de développer des cultures plus économes en eau et plus résistantes à la sécheresse, ainsi que d'améliorer le stockage de l'eau dans les sols. L'augmentation de la réutilisation de l'eau peut réduire la dépendance à l'irrigation.

Les anciens barrages et autres obstacles inutiles à l'intérieur et autour des rivières peuvent également être supprimés afin de rétablir leur débit naturel. La santé des écosystèmes locaux s'en trouverait améliorée, ce qui permettrait de rétablir les populations locales de poissons et d'oiseaux. La reconnexion des rivières avec leurs plaines d'inondation et la restauration des zones humides et des tourbières doivent être considérées comme une étape essentielle de la restauration d'écosystèmes d'eau douce sains et riches en biodiversité. Cela permettrait aux écosystèmes d'assurer leurs fonctions principales, telles que la qualité de l'eau, le recyclage des nutriments, la rétention d'eau et le stockage du carbone.

Dans nos maisons, il serait également utile d'encourager les économies d'eau et de réduire notre consommation. La tarification de l'eau est également un critère important pour une utilisation rationnelle de l'eau et les recettes pourraient être utilisées pour financer des solutions plus durables.

En bref: l'eau et la nature

- En Europe, les nombreux écosystèmes aquatiques de surface sont en mauvais état. Selon le [dernier rapport de l'AAE sur l'état de l'eau](#), seulement 37 % des masses d'eau de surface en Europe ont atteint un état écologique bon ou élevé.
- Cette situation a eu un impact négatif sur les écosystèmes et la nature qui dépendent fortement de ces ressources aquatiques.
- La plupart des habitats et espèces aquatiques protégés de l'UE sont dans un état de conservation médiocre ou mauvais.

Que pouvez-vous faire?

- Faites des choix éclairés. Optez pour des denrées alimentaires, marchandises et services dont l'empreinte hydrique est réduite.
- Installez des cuves dans votre jardin pour recueillir et utiliser l'eau de pluie. Réduisez la consommation d'eau dans la maison en réparant les robinets et les toilettes qui fuient et en installant des robinets et des pommeaux de douche plus efficaces.
- Renseignez-vous sur les projets des autorités locales visant à réduire la pollution et participez-y. Par exemple, impliquez-vous dans des projets de restauration de zones humides ou dans la création d'espaces verts près des rivières et des lacs.

Entretien – Préserver la qualité de l'eau en Autriche

La qualité de l'eau est un sujet d'une grande importance pour de nombreux Autrichiens. De la prévention des inondations aux demandes concurrentes des différents utilisateurs, nous avons parlé des défis et de la gestion de l'eau avec **Monika Mörth**, directrice générale de la gestion de l'eau au ministère autrichien de l'agriculture, des forêts, des régions et de la gestion de l'eau.

Quelle est la situation de l'eau en Autriche?

L'Autriche, située au cœur de l'Europe et des Alpes, a un accès tant à des sources d'eau douce alimentées par les montagnes qu'à des sources d'eau souterraine. Cette ressource en eau est d'une grande importance pour notre société et notre économie. Elle est essentielle à notre approvisionnement en eau potable, à notre agriculture et à notre approvisionnement en énergie, ainsi qu'à d'autres secteurs de l'économie, tels que le tourisme.



Monika Mörth

Directrice générale de la gestion de l'eau au ministère autrichien de l'agriculture, des forêts, des régions et de la gestion de l'eau

Dans l'ensemble, la qualité des eaux de surface et des eaux souterraines en Autriche est très élevée. Nos lacs sont classés parmi les meilleurs d'Europe en termes de qualité des eaux de baignade, comme [le montre le rapport de l'AAE](#). Néanmoins, nous sommes également confrontés à un certain nombre de défis.

Quels sont les principaux défis?

Comme dans d'autres pays européens, la pollution de nos eaux, notamment par les nitrates, les perturbateurs endocriniens, les PFAS et d'autres substances, est principalement due à l'activité humaine. Nos actions ont un impact significatif sur l'état de nos lacs et de nos rivières. Les phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les fortes précipitations et les périodes de sécheresse, affectent également la disponibilité et la qualité de notre eau.

Quelles mesures l'Autriche prend-elle pour relever ces défis?

Depuis longtemps, l'Autriche s'est engagée à investir dans les infrastructures de l'eau, en mettant l'accent sur des domaines tels que les eaux usées communales, l'approvisionnement en eau potable et la protection contre les inondations.

L'eau est une problématique transfrontalière et l'Autriche collabore étroitement avec ses pays voisins pour y faire face. Par exemple, depuis plus d'un siècle, l'Autriche travaille en partenariat avec la Suisse pour la protection contre les inondations du Rhin. De la même manière, nous coopérons avec nos pays partenaires pour assurer une gestion durable et une protection adéquate du Danube. Cette année, nous avons célébré le 30e anniversaire de la [Commission internationale pour la protection du Danube \(ICPDR\)](#).

Comment fonctionnent les campagnes de sensibilisation?

Les campagnes jouent un rôle crucial dans notre stratégie de protection et de conservation de nos ressources hydriques. Depuis plus de 20 ans, nos plateformes et campagnes sur l'eau ciblent des publics et des communautés spécifiques, constituant ainsi un pilier essentiel de notre communication. Pour instaurer la confiance et obtenir des effets mesurables, il est nécessaire d'adopter une approche personnalisée qui demande du temps. Il est donc essentiel d'investir à long terme dans les principaux canaux pertinents et de rester focalisé sur ses objectifs de communication.

Quelle est la clé d'une gestion réussie de l'eau?

Je dirais que le dialogue et la coopération sont essentiels pour une gestion intégrée de l'eau. Une coopération étroite avec les parties prenantes concernées à tous les niveaux, tant national que régional, et dans tous les secteurs de l'économie est primordiale. Le dialogue joue également un rôle essentiel. Il est important de mieux coordonner les différents aspects et besoins d'utilisation.

Il est essentiel de réduire la pollution pour améliorer la résilience de l'eau

La garantie d'un accès fiable à des quantités suffisantes d'eau propre et de qualité n'est plus assurée dans toute l'Europe. L'une des principales raisons est la pollution qui nuit aux écosystèmes naturels et peut avoir des effets négatifs sur la santé humaine.

Menaces multiples et impacts négatifs

L'insalubrité des nombreux cours d'eau, lacs, eaux côtières et nappes phréatiques européens constitue un défi dans de nombreuses régions d'Europe. Selon le dernier [rapport de l'AAE](#) sur l'état de l'eau en Europe, la grande majorité des masses d'eau ne répondent toujours pas à l'objectif minimal de «bon état» fixé par l'UE. Par ailleurs, les efforts pour réduire la pollution de l'eau progressent trop lentement.

Le rapport identifie deux sources majeures affectant la qualité des eaux de surface et souterraines: la pollution atmosphérique liée à la production d'énergie et la pollution des sols et de l'eau par l'agriculture. En outre, les eaux européennes subissent encore les effets de pollutions anciennes: certaines substances, comme le mercure et les retardateurs de flamme bromés, peuvent persister dans l'environnement pendant de longues périodes.

Le dépôt de polluants atmosphériques est l'une des principales voies d'introduction de polluants dans les eaux en Europe. Les polluants issus, par exemple, de la production d'électricité, l'industrie et la du transport peuvent retourner à la surface de la terre en se mêlant aux précipitations et se retrouver dans l'eau.

L'utilisation d'engrais et de pesticides dans l'exploitation agricole constitue une autre préoccupation particulière pour les eaux européennes. Des substances telles que les herbicides, les fongicides ou les insecticides sont utilisées pour protéger les cultures contre les parasites. Toutefois, ces substances peuvent s'infiltrer dans les rivières, les ruisseaux ou les lacs avoisinants via les champs, les jardins, les bords de route et autres. Elles s'infiltreront également dans les sols et les eaux souterraines.





29 %
des **eaux de surface**
sont en **bon état**
chimique



77 %
des **eaux**
souterraines sont en
bon état chimique

L'utilisation excessive de pesticides et de nutriments peut avoir des effets négatifs sur la santé des écosystèmes, des habitats et des espèces, comme les poissons ou les oiseaux, ainsi que sur notre propre santé. Ces substances, destinées à éliminer les mauvaises herbes, les insectes ou les champignons indésirables, peuvent également affecter la faune, perturber les fonctions des écosystèmes et provoquer des maladies chroniques chez l'homme. L'utilisation de pesticides peut également compromettre notre production alimentaire à long terme en favorisant l'émergence de ravageurs et de maladies résistantes aux pesticides et en provoquant un déclin à grande échelle des pollinisateurs.

Parmi les autres substances nocives présentes dans les eaux européennes figurent le mercure, les retardateurs de flamme bromés et les «produits chimiques éternels», tels que les PFAS. Ce groupe de produits chimiques a été utilisé dans des applications variées allant des mousses anti-incendie aux revêtements antiadhésifs pour poêles à frire, en passant par les meubles et les vêtements d'extérieur. Les produits chimiques de longue durée peuvent avoir de graves répercussions sur la santé humaine.

Comment l'Europe réduit-elle la pollution de l'eau?

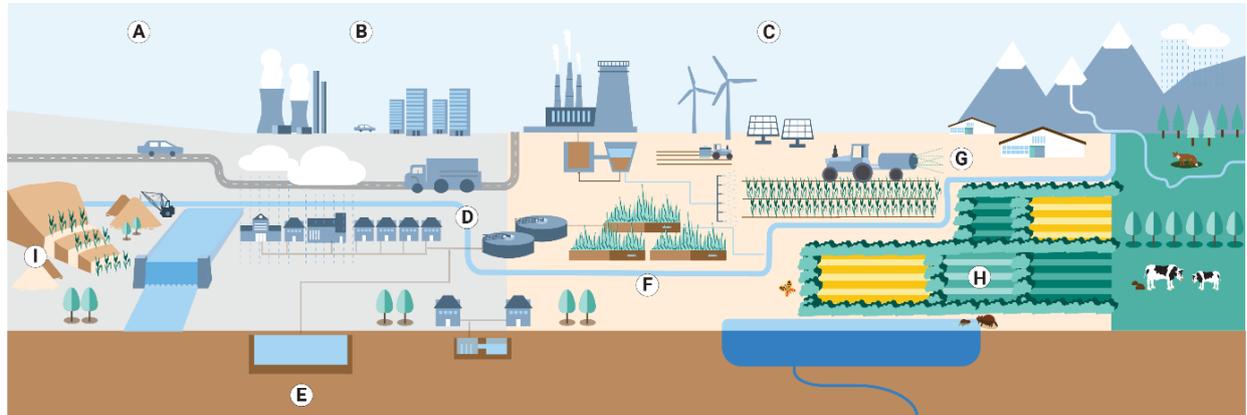
En Europe, de plus en plus d'efforts et de mesures sont déployés pour prévenir l'intrusion de polluants dans l'eau et en atténuer leurs effets néfastes.

La législation européenne, notamment en matière de traitement des eaux usées urbaines, d'émissions industrielles, de nitrates et d'eaux de baignade, a déjà entraîné des améliorations notables de la qualité de l'eau. La [directive-cadre sur l'eau](#) fixe des normes de qualité pour garantir le bon état des eaux que les États membres de l'UE doivent appliquer, tandis que la [directive relative au traitement des eaux urbaines résiduaires](#) définit des règles sur le traitement des eaux usées.

Dans l'ensemble, les politiques européennes de l'eau, les réglementations qui protègent la qualité de l'eau et les écosystèmes d'eau douce et salée, [ont été renforcées dans le cadre du Pacte vert pour l'Europe](#). Celui-ci inclut notamment le [plan d'action «zéro pollution»](#), qui vise à réduire d'ici à 2050 la pollution de l'eau, des sols et de l'air à des niveaux qui ne soient plus considérés comme nocifs pour la santé et les écosystèmes. Parmi les objectifs clés en matière d'eau figurent une

réduction de 50 % des pertes de nutriments dans les sols et une baisse de 50 % de l'utilisation et des risques liés aux pesticides d'ici à 2030.

Lutter contre la pollution des eaux européennes



A Prévenir la pollution: utiliser des alternatives respectueuses de l'environnement aux produits chimiques

B Réduire les émissions nocives dans l'air

C Utiliser des sources d'énergie plus propres

D Veiller à ce que les eaux urbaines résiduares soient traitées efficacement, en utilisant des stations d'épuration ou des systèmes pour les habitations non raccordées

E Stockage et traitement des eaux pluviales pour réduire les débordements

F Utiliser des solutions basées sur la nature, par exemple des roselières pour le traitement de l'eau

G Trouver un équilibre entre les nutriments et les pesticides, d'une part, et la protection de l'environnement, d'autre part

H Passer à l'agriculture biologique et durable

I Traiter les déchets miniers et assainir les rejets des mines abandonnées et des terrains contaminés

Pour atteindre ces objectifs, les autorités nationales de l'UE doivent agir conformément à ces ambitions et appliquer la législation européenne existante. Le secteur agricole doit également s'orienter vers des pratiques agricoles plus durables, notamment en utilisant moins de pesticides. D'autres politiques connexes de l'UE concernant des produits chimiques plus sûrs et plus durables soutiennent ces efforts.

En bref: la pollution, l'eau et la santé

- Les nombreuses eaux de surface et souterraines de l'Europe continuent d'être menacées par la pollution, qui a un impact négatif sur la santé humaine et des écosystèmes naturels. Seuls 29 % des lacs, rivières, estuaires et eaux côtières ont atteint un «bon» état chimique lors de la dernière évaluation de l'AEE.
- L'évaluation de l'AEE sur l'état de l'eau identifie la production d'énergie à partir du charbon et la pollution diffuse provenant de l'agriculture comme deux sources majeures de pollution de l'eau.
- La modification des pratiques agricoles et l'utilisation de nouvelles technologies peuvent aider l'agriculture à utiliser moins d'eau et à réduire la pollution.

- Les mesures d'économie d'énergie et l'utilisation accrue des énergies renouvelables réduiront la pollution due aux combustibles fossiles.

Que pouvez-vous faire?

- Si vous avez un jardin, essayez d'utiliser des méthodes alternatives pour lutter contre les nuisibles. Par exemple, planter des plantes qui attirent les prédateurs utiles, tels que les coccinelles.
- Ne jetez pas les médicaments et les produits chimiques usagés dans l'évier. Déposez ces produits dans des centres d'élimination certifiés afin qu'ils ne se retrouvent pas dans le système d'approvisionnement en eau.
- Soutenez les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement en achetant des fruits et légumes sans pesticides, si cela vous est possible.
- Renseignez-vous sur les mesures prises par votre commune ou votre municipalité pour contenir les déversements d'eaux usées dans l'environnement, en particulier lors de fortes pluies qui peuvent surcharger les réseaux d'égouts.

Entretien – Éliminer les «polluants éternels» de l'eau potable

Les Européens ont accès à de l'eau potable purifiée des agents pathogènes et autres polluants. Cependant, la présence croissante des substances PFAS présentes dans l'eau est devenue une préoccupation majeure. Nous avons interrogé Zongsu Wei, professeur associé et chef de groupe du Water Engineering Innovation Lab de l'université d'Aarhus au Danemark.

Peut-on consommer l'eau du robinet en toute sécurité en Europe?

Dans les pays de l'UE, l'eau du robinet est considérée comme potable. Bien que le goût puisse varier en fonction des sources d'eau, elle peut être consommée en toute sécurité. Par exemple, au Danemark, où nous sommes établis, l'eau souterraine est facile à extraire et à traiter, bien qu'elle contienne beaucoup de calcium, ce qui peut poser problème pour certains appareils ménagers. Dans d'autres régions d'Europe, l'eau des rivières, des lacs ou même de la mer peut être utilisée. Lorsque l'eau provient des rivières, un traitement plus poussé est nécessaire pour la désinfecter et ainsi éliminer les agents pathogènes. Cela peut altérer son goût (en lui donnant parfois une saveur de chlore, mais garantit que l'eau est propre à la consommation.



Zongsu Wei
Professeur associé
et chef de groupe
du Water
Engineering
Innovation Lab de
l'université d'Aarhus
au Danemark

Quelle est la plus grande menace pour l'eau potable?

Les défis mondiaux liés à l'eau potable sont principalement dus aux agents pathogènes, tels que les bactéries, qui peuvent être dangereux pour la santé humaine. C'est particulièrement préoccupant dans de nombreux pays africains où les systèmes d'assainissement sont insuffisants pour éliminer ces agents pathogènes.

En Europe, l'eau est traitée pour éliminer les agents pathogènes, mais les menaces résident dans la présence d'antibiotiques dans l'eau, provenant de la consommation humaine ou des élevages d'animaux. Ces antibiotiques sont néfastes pour l'environnement et peuvent favoriser le développement d'infections résistantes aux antimicrobiens.

Une menace émergente importante concerne la contamination par les PFAS, notamment dans les puits d'eau potable à proximité des casernes de pompiers ou des aéroports. Les PFAS peuvent être présents dans la mousse utilisée pour éteindre

les incendies, ce qui peut entraîner une contamination des eaux de surface, des eaux souterraines, des rivières et des lacs à proximité. Les habitants vivant à proximité de ces sites peuvent être exposés à des niveaux élevés de PFAS, ce qui représente un danger pour leur santé. De plus, les PFAS sont présents dans de nombreux produits du quotidien, tels que les ustensiles de cuisine, les tissus d'ameublement, les vêtements et les emballages alimentaires. Ils ont même été détectés dans l'eau de pluie, la poussière et le sol. Une menace émergente importante concerne la contamination par les PFAS, notamment dans les puits d'eau potable à proximité de casernes de pompiers ou d'aéroports. Les PFAS peuvent être présents dans la mousse utilisée pour éteindre les incendies, ce qui peut entraîner une contamination des eaux de surface, des eaux souterraines, les rivières et des lacs à proximité. Les habitants vivant à proximité de ces sites peuvent être exposés à des niveaux élevés de PFAS, ce qui représente un danger pour leur santé.

De plus, les PFAS sont présents dans de nombreux produits du quotidien tels que les ustensiles de cuisine, dans les tissus d'ameublement, les vêtements et dans les emballages alimentaires. Ils ont même été détectés dans l'eau de pluie, la poussière et le sol.

Ces produits chimiques persistantes, également connues sous le nom de produits chimiques éternelles, posent-elles un danger pour la santé l'homme?

Oui. Des études ont démontré qu'elles peuvent entraîner des problèmes de santé, tels que des maladies thyroïdiennes, des dommages au foie hépatiques et même des cancers du rein. Les enfants à naître sont particulièrement vulnérables s'ils sont exposés à ces substances par le biais de l'alimentation de la mère pendant la grossesse, ce qui peut entraîner des problèmes de développement.

Etant donné que ces substances s'accumulent dans l'environnement et dans les organismes, il est impératif de trouver des moyens de les éliminer.

Les PFAS peuvent-ils être éliminés de l'eau?

Deux méthodes existent à cet effet : l'élimination et la dégradation. Pour éliminer les PFAS de l'eau, il est possible d'utiliser un simple filtre pour bouteilles, fabriqué à partir de carbone, par exemple. Lorsque vous versez l'eau à travers le filtre, les PFAS sont bloqués. Cependant, si ces filtres ne sont pas correctement éliminés une fois usagés, les PFAS peuvent être libérés à nouveau dans l'environnement.

C'est pourquoi la méthode privilégiée pour éliminer les PFAS de l'eau est la dégradation, qui consiste à détruire les molécules. Cette dégradation peut être réalisée en appliquant une température ou une pression élevée, en faisant bouillir l'eau ou en brûlant les substances, mais ces méthodes sont énergivores et peu respectueuses de l'environnement. Dans notre laboratoire, nous menons des recherches qui visent à détruire ces molécules à température et pression ambiantes en utilisant la lumière, l'électricité ou les ultrasons.

La plupart des méthodes ne peuvent pas détruire complètement les molécules de PFAS et il en résulte des intermédiaires toxiques. C'est la raison pour laquelle, dans notre laboratoire, nous essayons de développer des technologies capables de dégrader ou de détruire complètement les PFAS.

Ces méthodes peuvent-elles être appliquées à grande échelle?

Jusqu'à présent, nous avons démontré notre capacité à le faire en laboratoire à petite échelle. Récemment, nous avons établi des partenariats avec des entreprises de distribution d'eau, comme Aarhus vand et HOFOR, afin d'améliorer notre technologie. Nous sommes confiants que d'ici trois à cinq ans, nous pourrions appliquer ces méthodes dans le monde réel, et pas seulement en laboratoire. Bien que de nombreux groupes de recherche travaillent sur la dégradation des PFAS, nous croyons en l'efficacité de nos méthodes et en notre technologie.

Votre groupe de recherche s'intéresse également à la question de la durabilité de l'eau de manière plus générale. Pourriez-vous nous donner des informations à ce sujet?

Avec le changement climatique, la durabilité de l'eau est devenue l'un des défis majeurs auxquels nous sommes confrontés. L'eau est essentielle à notre vie quotidienne. L'eau est utilisée non seulement dans les foyers, mais aussi dans l'industrie et l'agriculture. Il est crucial de la traiter correctement avant de la réintroduire dans le cycle de l'eau.

Dans les pays en développement, une grande quantité d'eaux usées est directement rejetée dans les rivières, ce qui pose un problème majeur. Ces questions doivent être abordées à différents niveaux, que ce soit au niveau individuel, communautaire, national ou même, international.

Pour produire de l'hydrogène vert, une grande quantité d'eau ultra-pure est nécessaire. Le processus de purification des eaux souterraines, des lacs ou de la mer demande beaucoup d'énergie et d'eau. Par conséquent, l'utilisation des eaux souterraines risque de compromettre l'approvisionnement en eau potable des populations. Tandis que la purification de l'eau de mer nécessiterait davantage d'énergie. Il est essentiel de garantir avant tout l'accès à l'eau potable pour la population avant de se tourner vers la production de carburants verts qui dépendent des ressources en eau disponibles dans chaque pays.

Entretien – Vers des produits chimiques plus durables et plus sécurisés

La pollution chimique est l'une des principales préoccupations en matière de qualité de l'eau en Europe. L'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) a pour mission de protéger la santé et l'environnement grâce à ses travaux sur la sécurité des produits chimiques. Comment aborde-t-elle la tâche visant à prévenir les dommages causés par les produits chimiques? Nous avons interrogé Sharon McGuinness, directrice exécutive de l'ECHA.

Que savons-nous des substances chimiques présentes dans l'environnement, en particulier dans les masses d'eau?

Les produits chimiques sont essentiels au bien-être, à la santé, à la sécurité et au confort de la société moderne. Toutefois, malgré ces avantages, les produits chimiques peuvent avoir des propriétés dangereuses susceptibles de nuire à l'environnement et à la santé humaine.

Les substances chimiques présentes dans l'environnement, en particulier dans les masses d'eau, représentent un défi complexe pour la santé des personnes et des écosystèmes. De nombreux produits chimiques dangereux peuvent parcourir de longues distances sur l'eau et se retrouver dans la chaîne alimentaire, affectant l'environnement, les animaux et les êtres humains.

Il s'agit d'une préoccupation majeure. Une [récente étude Eurobaromètre](#) a révélé que plus de 80 % des résidents européens s'inquiètent de l'impact des produits chimiques présents dans les produits de consommation courante et leurs effets sur l'environnement.

Le travail de [l'ECHA](#) dans le cadre du [règlement européen sur les produits chimiques, REACH](#), contribue à protéger l'environnement contre les produits chimiques dangereux. Nous contribuons également à la réglementation des produits chimiques présents dans l'eau potable et les eaux souterraines, ainsi que dans les lacs, les rivières et la mer.

Faut-il s'inquiéter de certains produits chimiques ou le problème est-il davantage lié à l'augmentation de la production?

Le risque associé aux produits chimiques dépend à la fois de leur toxicité et de l'exposition des individus ou de l'écosystème à ces substances. Ces deux facteurs revêtent une importance capitale dans l'analyse du risque encouru.



Sharon McGuinness
Directrice exécutive de
l'ECHA

[Un rapport récent de l’AEE et de l’ECHA](#) montre que la transition vers des produits chimiques plus sûrs et plus durables progresse dans certains domaines, tandis que dans d’autres, elle n’en est qu’à ses débuts

Les données au niveau de l’UE suggèrent que la production et la consommation des produits chimiques les plus nocifs augmentent plus lentement que le marché global de ces produits. Les organismes de régulation, les consommateurs et les chaînes d’approvisionnement exercent une pression croissante sur l’industrie pour qu’elle remplace les substances les plus nocives par des alternatives plus sûres.

Quel type d’actions l’UE entreprend-elle pour réduire les effets nocifs des produits chimiques?

L’UE dispose d’une législation complète et protectrice concernant les produits chimiques, soutenue par une base de connaissances avancée gérée par l’ECHA.

Les actions des autorités et de l’industrie ont déjà contribué à réduire au minimum et à contrôler les risques associés à plusieurs groupes de substances chimiques dangereuses. Par exemple, l’ECHA a préparé une proposition visant à restreindre la présence de [microplastiques dans les produits](#). Cette restriction est désormais adoptée et devrait permettre d’éviter le rejet de 500 000 tonnes de microplastiques dans l’environnement sur une période de 20 ans.

Un autre exemple est notre travail de [restriction de l’utilisation de la grenaille de plomb pour la chasse dans les zones humides](#), qui réduira considérablement la pollution par le plomb et empêchera le saturnisme d’environ un million d’oiseaux d’eau chaque année.

Dans l’ensemble, le nombre de produits chimiques industriels soumis à l’examen des autorités de l’UE a considérablement augmenté depuis 2010. Les autorités de l’UE disposent actuellement d’une bien meilleure base de connaissances qu’auparavant sur les propriétés dangereuses des produits chimiques commercialisés en grandes quantités sur le marché de l’UE.

Pourquoi est-il difficile de réglementer les produits chimiques? Peut-on simplifier ce processus?

Comprendre les propriétés et les effets des substances chimiques nécessite d’avoir des données fiables et une évaluation scientifique approfondie, car nous devons comprendre leurs effets sur l’homme et l’environnement. L’obtention de données fiables est un processus scientifique long et minutieux.

L’ECHA joue un rôle actif pour accélérer la protection des personnes et de l’environnement. Un moyen d’accroître l’efficacité est d’évaluer les produits chimiques par catégories. Par exemple, une restriction récente des produits chimiques contenus dans les encres de tatouage et le maquillage permanent couvre 4 000 produits chimiques différents. Nos comités scientifiques travaillent

actuellement sur une proposition visant à restreindre l'utilisation de près de 10 000 substances chimiques PFAS.

Nous cherchons à améliorer l'efficacité de la collecte de données sur les propriétés des produits chimiques et à réduire le recours aux tests sur les animaux en explorant de nouvelles méthodes d'approche. La collaboration avec les autorités, l'industrie et les parties prenantes est cruciale pour avancer dans ce domaine

Comment l'ECHA contribue-t-elle à ces efforts dans l'UE?

Nous protégeons la santé et l'environnement grâce à notre action en faveur de la sécurité chimique. Le travail que nous effectuons est toujours basé sur la science, la collaboration et la connaissance.

L'ECHA élabore des avis scientifiques et techniques indépendants et prend des décisions contraignantes pour s'assurer que les entreprises chimiques respectent la législation européenne. Nos comités fournissent des avis scientifiques sur les dangers et les risques des produits chimiques, leur impact sur la société et les moyens d'atténuer ces risques.

Nous gérons la plus grande base de données sur les produits chimiques au monde et utilisons ces connaissances pour faire progresser la sécurité chimique. Les entreprises, les chercheurs, l'industrie et les consommateurs peuvent bénéficier de ces données ainsi que des formats de logiciels et des outils permettant de les utiliser.

Une proposition est actuellement à l'étude pour enrichir cette base de données en y ajoutant plus d'informations sur les produits chimiques, notamment des données de biosurveillance humaine. Notre future plateforme offrira une vue d'ensemble des études sur les produits chimiques et servira de fondement scientifique pour l'élaboration de politiques basées sur des preuves en matière de produits chimiques. De plus, elle mettra en place un système d'alerte précoce et d'intervention pour les risques chimiques émergents.

Un exemple récent de notre travail concerne la sécurisation de l'eau potable. L'ECHA a débuté la révision et la mise à jour des listes de produits chimiques autorisés dans les matériaux en contact avec l'eau potable, depuis la source d'eau jusqu'au robinet.

La connaissance des produits chimiques est essentielle pour notre travail. En partenariat avec l'AEE, nous avons développé des indicateurs pour évaluer les facteurs et les conséquences de la pollution chimique. Les données révèlent la nécessité d'accélérer la transition vers l'utilisation de produits chimiques sûrs et durables.

Les mesures prises par les autorités et l'industrie ont contribué à réduire et à surveiller les dangers liés aux produits chimiques nocifs. Toutefois, il est essentiel de continuer à approfondir nos connaissances sur les substances chimiques et à renforcer la gestion des risques associés à diverses catégories de produits. Ceci afin d'assurer la sécurité des individus et de l'environnement.

Les événements climatiques extrêmes soulignent la nécessité d'une meilleure gestion de l'eau

Le changement climatique fait peser une menace croissante sur les ressources en eau de l'Europe et exacerbe les risques liés à l'eau. Il a un impact majeur sur les personnes et sur l'économie. Les risques climatiques affectent à la fois la qualité de l'eau et l'approvisionnement en eau douce pour les personnes et l'environnement. Les phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les vagues de chaleur, les sécheresses ou les inondations, ont un impact sur les personnes et les systèmes sociétaux, les masses d'eau et les écosystèmes naturels et bâtis qui en dépendent. Réduire la pollution et la consommation d'eau aidera l'Europe à faire face au changement climatique à l'avenir.

Le changement climatique amplifie les menaces qui pèsent sur notre eau

L'[évaluation européenne des risques climatiques](#) de l'AEE montre que l'Europe est le continent qui se réchauffe le plus rapidement au monde, avec des sécheresses et des inondations de plus en plus intenses et fréquentes. Les projections montrent que les précipitations annuelles globales diminueront dans le sud et certaines régions occidentales de l'Europe, ce qui entraînera une aggravation des pénuries d'eau. Même dans les régions où les précipitations prévues resteront stables ou augmenteront, il peut y avoir moins de précipitations en été, ce qui réduit la disponibilité de l'eau.



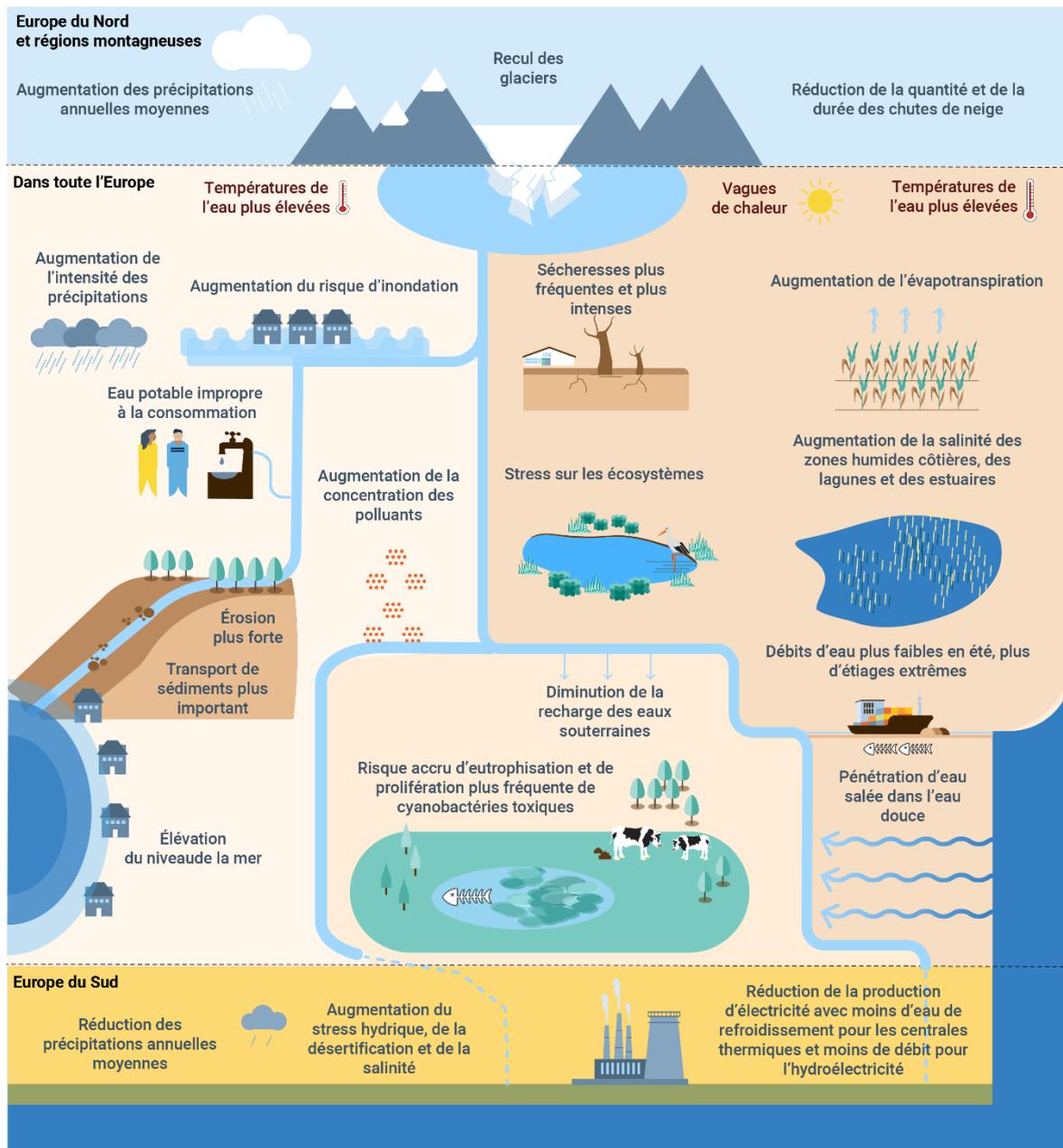
À cela s'ajoute la menace croissante de crues soudaines dues à de fortes précipitations. Elles sont de plus en plus fréquentes et menacent immédiatement les habitations et la sécurité des personnes. Les fortes précipitations peuvent également avoir un impact sur le niveau des nappes phréatiques: lorsqu'il pleut trop d'un coup, l'eau ne peut pas s'infiltrer dans le sol. Au lieu de cela, elle s'écoule dans les rivières ou les égouts d'eaux pluviales.

Nous avons vu comment les inondations peuvent faire des victimes et endommager les infrastructures et l'économie. Les inondations peuvent également constituer une menace pour les masses d'eau elles-mêmes, en aggravant potentiellement la pollution des rivières, des lacs et des eaux côtières. En effet, les eaux de crue peuvent entraîner des eaux usées non traitées ou d'autres types d'eaux usées, ainsi que des polluants industriels ou agricoles, tels que des pesticides ou d'autres produits chimiques. Cela peut avoir un impact sur la qualité de l'eau, notamment en

raison des niveaux de bactéries, ainsi que sur la santé des poissons, des oiseaux ou des plantes.

Ces eaux polluées constituent également un risque pour la santé des personnes qui y nagent où s'y baignent. On peut s'attendre à ce que ce risque pour la qualité des eaux de baignade s'accroisse à mesure que le changement climatique augmente la fréquence des précipitations extrêmes.

Impacts du changement climatique sur l'eau



L'allongement des périodes de sécheresse contribuera à la diminution du débit des cours d'eau, à la baisse du niveau des nappes phréatiques et à l'épuisement des aquifères. Cela peut à son tour affecter la qualité de l'eau, en augmentant le risque d'accumulation excessive de nutriments et de prolifération d'algues toxiques. Si la demande en eau n'est pas adaptée à la disponibilité, la baisse des précipitations peut également affecter l'approvisionnement en eau des ménages et des activités économiques, telles que l'agriculture, l'industrie, la production d'énergie et l'utilisation des voies navigables intérieures. La réduction de la couverture glaciaire, la fonte des glaciers et la diminution de la neige dans les régions montagneuses, qui alimentent les principaux fleuves européens, tels que le Rhin, le Danube ou le Pô, ne font qu'aggraver la situation.

Améliorer la résilience en matière de gestion de l'eau est une priorité absolue dans toute l'Europe

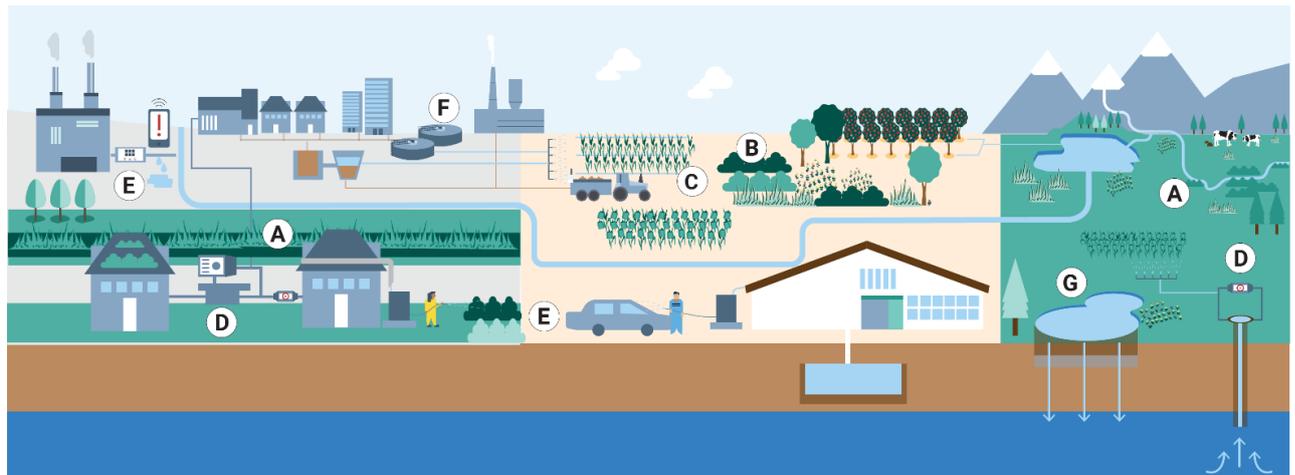
La gestion du stress hydrique et des menaces pesant sur la qualité de l'eau, notamment à la lumière des défis supplémentaires posés par l'évolution rapide du climat, sera cruciale pour l'Europe dans les années à venir. Aujourd'hui, les pratiques de gestion de l'eau en Europe ne sont pas suffisamment durables. Elles ne sont pas en mesure de faire face aux changements rapides et à grande échelle induits par le changement climatique, qui menacent notre sécurité hydrique.

Le facteur clé de la réussite est de renforcer notre résilience dans le domaine de l'eau afin que nos sociétés puissent relever les défis interdépendants liés à l'eau. Cela signifie qu'il faut améliorer la santé des écosystèmes, restaurer et maintenir le cycle naturel de l'eau, par exemple en travaillant avec la nature pour permettre à l'eau de mieux s'infiltrer dans le sol et de reconstituer les nappes phréatiques. Il s'agit également d'améliorer les infrastructures et l'utilisation de l'eau afin de limiter la pollution et les déchets, et d'encourager la réutilisation de l'eau. L'état des masses d'eau européennes doit être amélioré afin qu'elles puissent résister à des conditions météorologiques extrêmes, telles que de fortes précipitations et des sécheresses.

Cette tâche est déjà soutenue par de [nombreuses politiques de l'UE](#). Celles qui se concentrent sur la gestion de l'eau visent à rendre nos eaux plus résilientes et plus aptes à soutenir les secteurs particulièrement dépendants de l'eau, comme l'agriculture, l'énergie et la navigation intérieure.

Une meilleure gestion de l'eau est également essentielle. Certaines régions d'Europe sont le siège d'une concurrence entre les secteurs utilisant l'eau, comme l'industrie, l'agriculture ou les ménages, qui va s'intensifier. L'utilisation durable de l'eau permet également aux écosystèmes de disposer de suffisamment d'eau pour jouer leur rôle dans le fonctionnement du cycle de l'eau.

Lutter contre la pénurie d'eau, la sécheresse et les inondations en Europe



- A** Mesures de rétention naturelle de l'eau: infrastructures vertes, rigoles de drainage, restauration des plaines inondables
- B** Agriculture durable: restauration du carbone du sol qui retient l'eau, zones tampons riveraines, éléments boisés
- C** Remplacer les cultures par des espèces moins gourmandes en eau
- D** Comptage, contrôle des captages d'eau et respect de la législation
- E** Économies d'eau et réduction de la demande: contrôle des fuites, efficacité de l'utilisation de l'eau, incitations économiques
- F** Réutilisation de l'eau, collecte des eaux de pluie, dessalement si l'on utilise une énergie durable et si l'on prévient la pollution par la saumure
- G** Recharge des nappes phréatiques

L'utilisation rationnelle de l'eau sera un élément clé de la gestion de la demande en eau. Dans l'agriculture, des travaux sont déjà en cours pour développer des cultures moins gourmandes en eau, plus résistantes à la sécheresse et capables de stocker l'eau dans les sols. La réutilisation de l'eau peut réduire la dépendance à l'égard des précipitations et des sources d'eau traditionnelles pour l'irrigation. La fixation d'objectifs et de mesures visant à encourager les économies d'eau ou l'ajustement des prix de l'eau pour les entreprises et les ménages pourraient également améliorer la résilience à l'égard de l'eau.

En ce qui concerne les inondations, une meilleure connaissance des zones inondables dans les villes ou des plaines inondables à la campagne peut contribuer à réduire les dommages aux biens et les risques pour les personnes. Les systèmes d'alerte précoce peuvent également contribuer à sauver des vies. En outre, un meilleur aménagement du territoire peut contribuer à empêcher la construction de logements et d'installations industrielles à proximité de rivières, de lacs ou de zones côtières présentant un risque important d'inondation.

Des solutions basées sur la nature sont déjà mises en place dans de nombreuses régions d'Europe. Par exemple, la protection, la gestion et la restauration des plaines inondables naturelles le long des rivières peuvent réduire la hauteur des crues. Ces zones peuvent être bénéfiques pour les écosystèmes locaux ainsi que pour le bien-être humain en offrant des espaces verts et bleus supplémentaires pour les loisirs.

En bref: les conditions météorologiques extrêmes et la gestion de l'eau

- Le changement climatique pèse de plus en plus sur la disponibilité et la qualité de l'eau en Europe.
- Les phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les fortes précipitations et les sécheresses, devraient se multiplier dans les années à venir. Des précipitations plus abondantes et des sécheresses plus marquées pourraient conduire à une pollution accrue de nos eaux, ainsi qu'une utilisation non durable des réserves d'eau existantes, qu'elles soient souterraines ou en surface.
- L'Europe doit rendre ses ressources en eau plus résistantes au changement climatique et aux phénomènes météorologiques extrêmes. De cette manière, les masses d'eau pourront résister à des conditions extrêmes et continuer d'approvisionner l'activité humaine et la nature.

Que pouvez-vous faire?

- Utilisez moins d'eau à la maison, par exemple en réparant les robinets et les toilettes qui fuient, en prenant des douches plus courtes et en faisant des choix de consommation conscients et informés.
- Essayez d'utiliser moins d'eau pour vos activités à l'extérieur de la maison. Par exemple, ne lavez pas votre voiture à l'eau courante, récupérez l'eau de pluie pour arroser votre jardin ou cultivez des plantes plus résistantes à la sécheresse.
- Renseignez-vous sur les risques d'inondation dans votre région et sur les plans d'urgence locaux en cas d'inondation ou de pénurie d'eau. Inscrivez-vous pour recevoir des alertes locales afin d'être informé des situations d'urgence.

Les eaux de baignade européennes: une réussite en matière de santé et de bien-être

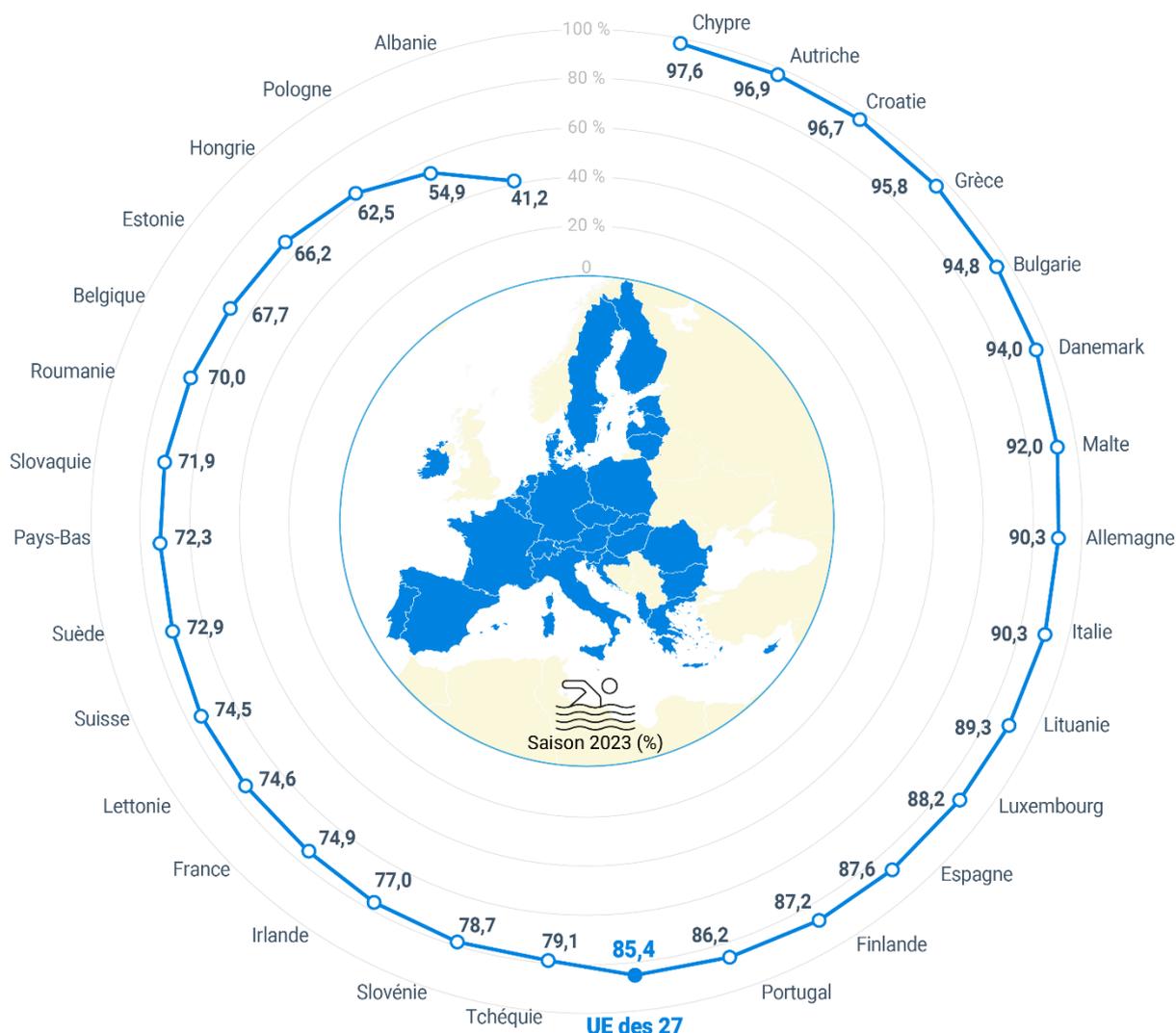
Veiller à ce que les eaux de baignade européennes soient sûres pour la santé des citoyens est une tâche cruciale. Il s'agit également d'une réussite au niveau européen: 96 % de nos eaux de baignade désignées comme telles respectent les seuils de sécurité. De nouveaux défis apparaissent toutefois, principalement liés au changement climatique.

Chaque année, des millions d'habitants et de touristes profitent des mers, des lacs et des rivières d'Europe. Nager, faire de l'exercice et se détendre au bord de l'eau est bénéfique pour la santé mentale et physique. La salubrité de l'eau de baignade est donc une priorité absolue. La [directive sur les eaux de baignade](#) est la principale législation qui régit la surveillance de la qualité de l'eau. Il s'agit notamment de vérifier la présence de bactéries nocives, comme E. coli et les entérocoques intestinaux, qui peuvent provoquer des problèmes d'estomac, des infections de l'oreille et de l'œil, ainsi que des maladies infectieuses plus graves.

Evolution de médiocre à excellent

Depuis l'introduction de la première directive européenne sur les eaux de baignade il y a près de 50 ans, la qualité des eaux de baignade en Europe s'est considérablement améliorée. Dans la dernière mise à jour, qui reflète les données recueillies en 2023, 85 % des eaux de baignade de l'UE ont été jugées excellentes et 96 % ont été considérées comme sûres, c'est-à-dire conformes aux normes minimales de l'UE en matière de qualité de l'eau. À Chypre, en Autriche, en Croatie et en Grèce, 95 % ou plus des eaux de baignade sont jugées excellentes. En Autriche, en Belgique, en Bulgarie, à Malte, au Luxembourg et en Roumanie, toutes les eaux de baignade répondent aux normes de qualité minimales.

Proportion des eaux de baignade d'excellente qualité dans les pays européens en 2023



Note:

L'évaluation porte sur 22 081 eaux de baignade en Europe qui ont été déclarées à l'AEE pour la saison 2023 (Annexe 1). L'UE compte au total 21 766 eaux de baignade. Seuls 77 % des eaux de baignade en Pologne ont été évaluées. Une part importante de ces eaux a été nouvellement identifiée et des séries complètes d'échantillons, qui auraient permis une évaluation conforme aux exigences de la directive sur les eaux de baignade, n'étaient pas disponibles pour le classement.

Cette amélioration n'est pas seulement due à la directive sur les eaux de baignade, mais aussi à un meilleur traitement des eaux urbaines résiduelles et à une réduction de la pollution dans toute l'Europe.

Pour classer les eaux de baignade, les autorités prélèvent régulièrement des échantillons d'eau avant et pendant la saison balnéaire afin de détecter toute pollution bactériologique. Elles classent ensuite la qualité de l'eau comme excellente, bonne, suffisante ou médiocre pour une saison balnéaire donnée, sur la base de ces tests et de ceux effectués au cours des trois saisons précédentes.

Défis actuels et futurs

Malgré ces bons résultats, 1,5 % des eaux de baignade de l'UE étaient encore considérées comme médiocres. Les eaux intérieures sont généralement de moins bonne qualité que les eaux côtières. Souvent, la pollution augmente après de fortes pluies et submerge les systèmes d'égouts, rejetant des eaux usées non traitées dans les eaux de baignade. Le changement climatique, avec ses phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les fortes pluies, l'élévation du niveau de la mer, la hausse des températures et les sécheresses, risque d'aggraver les problèmes liés aux eaux de baignade. Cependant, les [solutions basées sur la nature](#) peuvent être utiles: elles peuvent constituer une alternative rentable et respectueuse de l'environnement aux digues et aux barrages.

La pollution plastique est un autre problème croissant. Environ 80 % des déchets sur les plages européennes sont du plastique. La dégradation des déchets plastiques peut entraîner des risques pour la santé liée aux microplastiques, bien que l'on ne connaisse pas encore tous les effets de ces minuscules particules. Des efforts européens et mondiaux sont nécessaires pour limiter et réduire la pollution plastique.

Qualité des eaux de baignade



Vers une qualité encore meilleure des eaux de baignade

Pour relever les défis actuels et futurs, et dans le cadre du [plan d'action «zéro pollution»](#), la directive sur les eaux de baignade fait l'objet d'un [réexamen](#) en vue d'une éventuelle mise à jour. Par exemple, de nouveaux paramètres de surveillance pourraient devoir être mis en place pour rendre les évaluations de la qualité des eaux de baignade plus précises.

Si la directive sur les eaux de baignade se concentre sur la protection des baigneurs contre les risques sanitaires, d'autres lois protègent l'environnement aquatique au sens large. Il s'agit notamment des directives sur [le traitement des eaux urbaines résiduaires](#), [l'eau potable](#), [les nitrates](#), [les inondations](#), [le cadre pour l'eau](#) et [la stratégie pour le milieu marin](#), ainsi que la [directive sur les plastiques à usage unique](#). Ensemble, elles visent à réduire la pollution, à fixer des normes de qualité de l'eau, à garantir la sécurité de l'eau potable et la protection contre les inondations.

En bref: la qualité des eaux de baignade européennes

- La directive européenne sur les eaux de baignade fixe des normes pour la surveillance de la qualité des eaux de baignade en Europe. La directive fait actuellement l'objet d'un réexamen de son efficacité et pourrait être mise à jour pour traiter les problèmes existants et émergents.
- 96 % des eaux de baignade de l'UE respectent les seuils de sécurité, tandis que 85 % des eaux de baignade sont jugées excellentes. Des améliorations significatives ont été enregistrées en près de 50 ans.
- La qualité des eaux de baignade est menacée par des conditions météorologiques extrêmes, exacerbées par le changement climatique, et par la pollution plastique.

Que pouvez-vous faire?

- Consultez la [visionneuse cartographique de l'AEE](#) pour obtenir des informations sur les eaux de baignade dans quelque 22 000 sites à travers l'Europe.
- Vérifiez les informations spécifiques au pays ou locales fournies dans chaque [fiche pays](#) et sur les [sites web nationaux ou régionaux](#).
- Consultez les panneaux sur les plages. Les autorités locales peuvent parfois restreindre la baignade en raison de la mauvaise qualité de l'eau ou d'autres risques pour les baigneurs.